

Tribune

« Un appel à l'action
à l'intention de la
jeunesse »

Page 11, l'article de BAN Ki-moon

lundi 15 août 2016 | N° 14709

Islam politique Page 2 / Jeanine JALKH

Le revirement d'al-Nosra serait-il
un signe d'ouverture ?

Reportage Page 4 / Rime ABDALLAH

« Il y a longtemps, les gens
achetaient tout de la "dekkéné"... »

Design Page 15 / Zéna ZALZAL

Hicham Ghandour, maître de la
dorure à la feuille, chez Nilufar

Syrie

À Alep, trois scénarios possibles...



Tourisme

Plages privées : la crise se fait sentir à l'ombre des parasols



L'Orient LE JOUR

QUOTIDIEN LIBANAIS D'EXPRESSION FRANÇAISE

La bonne nouvelle du lundi

« Tawcuk et Falafel »,
le restaurant d'un jeune
Libanais, récompensé en
France

Page 16, l'article de Matthieu KARAM

www.lorentlejour.com | 2000 L.L.

est-il ataire ?

rique de fabrication : des
iste qui fait couler autant
façade à Hamra.



personne qui ne supporte plus le chaos qui l'entoure



ux éclats d'obus qui criblent certains bâtiments de

ours à tout. « Ce-
raffiti dans la ville
cément contesta-
ne si certains ar-
Ali Rafeï, pour-
bellion directe, je
pour mes projets
lan par exemple,
illégalité n'ajoute
sept. Ma contes-
ns mon message,
nds la permission
y a un mois, la
amra a été réalisée
tion avec Tinol,
la Fawda. »
se confronte éga-
ne toutes les capi-
lème du street art

commercialisé. Jad el-Khoury
est catégorique : « Pour moi, le
graffiti est une bouffée d'oxy-
gène dans un environnement
urbain toxique. Je n'ai jamais
été commissionné, mais si
une œuvre peut faire sourire,
réfléchir ou rêver quelqu'un,
c'est gagné, œuvre payée ou
pas. » De toile en toile et de
mur en mur, le street art est
un pied de nez perpétuel à
toutes les conventions, rébel-
lion comprise. En attendant,
Potato Nose et les artistes de
Beyrouth continuent à trans-
former les murs de la capitale
en immenses palimpsestes qui
se colorent à l'infini.

Flash Design

Hicham Ghandour chez Nilufar

De la restauration de meubles anciens à la création de pièces contemporaines, ce spécialiste de la dorure à la feuille a pris un nouveau virage. (Semi-)précieux, comme toujours.

Zéna ZALZAL

Le design libanais, sous toutes ses formes, a décidément le vent en poupe à Milan. Après nombre de ses confrères et compatriotes (Karen Chekerdjian, David et Nicolas, entre autres...), voilà que Hicham Ghandour intègre la prestigieuse écurie de designers de la Nilufar Gallery. La célèbre galeriste milanaise (Nina Yashar) a, en effet, choisi de présenter entre ses murs trois précieuses tables d'appoint portant sa signature.

Des tables bijoux, qui allient piétement en bronze ou laiton sculpté et top en marbre blanc recouvert de lapis-lazuli en provenance d'Inde. Une table ronde, deux autres carrées, ou plutôt cubiques, qui suggèrent une inspiration Art déco revisitée. Des créations uniques qui ont d'ailleurs été sélectionnées parmi les 10 pièces à voir au dernier Salon du meuble de Milan par l'édition allemande du magazine *AD*. Toutes en lignes géométriques et matières nobles et massives, ces pièces fonctionnelles ont une forte présence sculpturale. Et bien que parfaitement contemporaines, elles témoignent d'un attachement indéniable de l'artiste aux techniques, éléments et motifs du passé.

Normal pour ce restaurateur de mobilier d'époque, spécialisé dans la dorure à la feuille. Diplômé de l'Instituto del arte e Restauro de Florence, Hicham Ghandour a travaillé au département de restauration du Metropolitan Museum de New York. Plus précisément dans la salle Giobo Studiolo, consacrée à l'art du Moyen Âge, où il appliquera, durant 3 ans, les techniques de la dorure et de la couleur à la feuille sur bois, verre, murs et plafonds.

Sollicité pour sa maîtrise des applications des feuilles d'or, d'argent et de la couleur, il s'installe à son compte en tant que restaurateur de mobilier d'époque. Sauf qu'en homme de son temps, également attiré par la modernité, il s'essaye aussi à la création de meubles contemporains. Mais dans lesquels il ne peut s'empêcher d'inclure un élément du passé. Élément de style ou détail tiré d'architectures anciennes... D'autant qu'après 3 décennies passées aux States, il retourne au Liban en 2007 et installe son atelier dans un vieil immeuble de Gemmayzé. Redécouvrant avec enthousiasme le patrimoine de la région, il va s'en inspirer et s'en servir dans ses créations, à mi-chemin entre le design et l'artisanat de luxe. Il concevra ainsi de nombreuses tables, basses ou hautes, intégrant sous leurs plateaux en verre transparent des volets en bois ouvragé ou des carreaux polychromés récupérés d'antiques plafonds damasquinés... Des consoles, des miroirs, des têtes de lits, des buffets habillés de marqueterie de nacre blanc, de verre coloré ou encore d'arabesques islamiques réalisées à la feuille d'or.

Car Hicham Ghandour est convaincu que « la dorure transforme une banale pièce de bois en bijou ». Moderne parfois.



Rehaussées d'applications semi-précieuses, les tables de Hicham Ghandour jouent les meubles bijoux.